

C
i
t
e
d
e
m

aafi-afics
Association
des Anciens Fonctionnaires
Internationaux / Association
of Former International
Civil Servants

Été 2016
Summer 2016
Vol 75, No. 3



Statue de Gutenberg à Vienne (Autriche)
Gutenberg's statue in Vienna (Austria)

Source: INTERNET

AAFI-AFICS BULLETIN
VOL. 75, NO. 3
Été – Summer 2016

Table des matières

	Page
Editorial Billet d'humeur	2
Elections au Comité pour la période 2017-2021	3
AAFI-AFICS : Assemblée générale du 21 avril 2016	3
Les comptes de l'AAFI 2015	10
Si on parlait un peu de la FAFICS	10
Hommage au Dr. Stanislas (Stan) Flache	12
Hommage à Leila Doss	14
Assurance maladie UNSMIS : vaccination contre la grippe saisonnière	14
Savoir	15
Humour	16
Les statues de Vienne	16
Petits riens et grands moments	18
Si deux font la paire, trois c'est une collection	19
Le BREXIT	21
Ils nous ont quittés	44
Formulaire Elections	45

Table of Contents

	Page
Editorial In the Mood.....	22
Elections to the Committee for the Period 2017-2021	23
AAFI-AFICS – General Assembly of 21 April 2016.....	23
AAFI-AFICS accounts 2015	29
Some Notes on FAFICS	30
A Tribute to Dr. Stanislas (Stan) Flache ..	32
Leila Doss	33
UNSMIS Health Insurance: Vaccination Against Seasonal Influenza	34
Knowledge	35
Humour	36
The Statues of Vienna	37
Cabbages and Kings	38
Book Note: Sean Lester	40
Two's a Pair, Three's a Collection	41
BREXIT and all that	43
They Have Passed Away	44
Election Form	45

AAFI-AFICS

Bureau E-2078, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26

Banque UBS SA Genève (Compte: 240-128594.LUT; IBAN: CH66 0024 0240 1285 94LUT;
SWIFT/BIC: UBSWCHZH80A)

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: aafi-afics@unog.ch

Site internet (français): <http://afics.unog.ch/aafi.htm>, Web (English): <http://afics.unog.ch/afics.htm>

Editorial

Billet d'humeur

Par Odette FOUDRAL

Je devrais dire de mauvaise humeur. En effet comment être serein dans ce XXI^e siècle où l'odeur du sang règne en maître ?

Cela évoque pour moi la plage de Tamatave interdite aux baigneurs car le sang rejeté dans la mer par les abattoirs attire les requins.

Nous avons eu récemment une explication qui semble corroborer cette idée puisque le force-né de Munich a dit s'être inspiré de l'extrémiste qui avait frappé la jeunesse du Norvège. L'information à outrance créée t'elle ces monstres ?

Devra-t-on s'habituer à l'horreur. Chaque annonce d'attentat nous semble plus atroce, plus meurrière. Une escalade sans fin, aveugle, sans foi ni loi.

Que sont devenus les hommes : des machines à tuer, à faire souffrir. De quel droit ? Dans quel but ?

Ce qui me fait le plus hurler c'est de voir qu'on prononce sans fin le nom du terroriste mais qu'on oublie bien vite les noms des morts et des blessés dans la multitude des anonymes. Au moins ne leur faisons pas de publicité, c'est ce qui les motivait !

Et pourtant tous ceux qui vomissent notre société de consommation boivent des sodas, mangent des hamburgers et utilisent des téléphones portables. Que ne vont-ils vivre leur croyances sur une île déserte. Il en reste....

Mais arrêtons-nous plutôt sur certains aspects positifs de tous ces drames : la grande implication des témoins qui n'hésitent pas à aider, le travail sans relâche des équipes médicales pour remettre sur pied des mutilés et ces militaires qui vivent en état de guérilla urbaine depuis bientôt un an.

Rappelons-nous que toutes les dépenses liées à notre sécurité mettent un peu plus en danger notre société, détournant les fonds publics qui pourraient être utilisés à payer les heures supplémentaires accumulés par le personnel médical depuis des années, à garder ouverte l'école ou la poste d'un petit village, à subventionner un médecin désirant s'installer dans le désert médical.



Elections au Comité pour la période 2017-2021

Selon l'Article 17 des Statuts de l'Association, tous les deux ans un scrutin est organisé parmi les membres de l'Association pour élire la moitié des membres du Comité, c'est-à-dire 9 personnes. Tout candidat(e) à l'élection au Comité doit être membre de l'Association et doit être proposé par au moins trois autres membres. Les membres du Comité en fin de mandat sont rééligibles. Les nominations doivent être reçues par le Secrétariat quatre mois avant la date de la session ordinaire de l'Assemblée générale.

La liste des candidats est établie par le Président et est envoyée à tous les membres de l'Association trois mois avant la session de l'Assemblée générale. Le vote s'effectue par correspondance.

Le Comité se réunit une fois par mois. Les élus ont un mandat de quatre ans, soit 2017-2021.

Pour continuer à aider et défendre tous les retraités, le Comité a besoin de votre collaboration, de vos idées, vos compétences.

VOUS TROUVEREZ à LA FIN DE CE BULLETIN, UN APPEL DE CANDIDATURE POUR UN MANDAT DE QUATRE ANS (2017-2021).



AAFI-AFICS : Assemblée générale du 21 avril 2016

[Un glossaire reprenant tous les acronymes utilisés ci-dessous figure au bas du rapport.]

Notre assemblée cette année avait un caractère un peu spécial de par :

- Le lieu, pour la première fois au Palais des Nations ;
- Le retard de la publication de notre rapport annuel qui met une fois de plus en lumière la nécessité de pouvoir joindre nos membres par courriel ;
- Les sujets traités : ASHI et Caisse des Pensions, qui, bien qu'étant récurrents lors de notre assemblée, ont cette année reflété l'importance d'un suivi de qualité pour pouvoir vous informer et agir dans les forums où la FAAFI peut s'exprimer.

84 personnes ont participé à notre assemblée générale et nous les remercions de l'intérêt qu'ils portent à leur Association.

L'assemblée a observé quelques instants de recueillement en mémoire des retraités disparus pendant l'année et la Présidente y a associé les victimes des attentats perpétrés dans le monde entier.

M. Thomas Neufing, Chef de la Section de la formation de l'UNOG, au nom du Directeur Général et du Directeur de l'Administration, a assuré les retraités de leur lien avec leur organisation. Il a remercié l'AAFI-AFICS pour son active participation aux séminaires de pré-retraite et assuré les participants de la possibilité pour les retraités de participer à la formation.

Madame Sylvie Jacque a officié en qualité de Présidente de séance et a réussi à traiter l'ordre du jour dans les deux heures prévues à cet effet.

Présentation du rapport (chapitres 2-18) :

La présidente a rappelé que l'année a été endeuillée par le décès de Christiane Kind. Elle a rappelé aussi l'absence d'Elisabeth Belchamber. Cependant Elisabeth continue à aider depuis la maison. Elle a remercié M. Fontana pour avoir repris la permanence du vendredi matin permettant ainsi à nos membres de nous joindre tous les matins.

Elle a rappelé la tenue des réunions hebdomadaires du Bureau malgré les contraintes d'accès (circulation et accès au Palais des Nations lors des conférences).

Elle a insisté particulièrement sur le travail pour mettre en place une assemblée annuelle et sur l'importance pour les membres de diffuser l'information concernant l'adhésion aux associations de retraités pour que la FAAFI soit plus forte alors qu'actuellement il n'y a que 20'000 membres sur les 72000 retraités.

Elle a mentionné aussi le poids qu'ont représenté, tout au long de l'année, des problèmes de la Caisse des Pensions et des discussions sur ASHI.

Elle a accueilli avec plaisir la représentante du Conseil de coordination ce qui montre la convergence des intérêts du personnel et des retraités, rappelant que le rapprochement avec les syndicats du personnel était un des objectifs que s'est fixé le Comité.

Assurances (chapitres 19-24) :

Monsieur Pierre Vangeleyn a expliqué l'importance des augmentations acceptées au sein de l'assurance UNSMIS (UNOG, OMM, HCR) afin de pérenniser l'assurance.

Il a regretté l'absence de version française des documents sur le site INTERNET. Il a cependant recommandé l'utilisation du site INTERNET qui contient les rapports annuels.

Il a également regretté que certaines prestations, notamment pour les soins dentaires, ophtalmiques et auditifs ne soient plus en adéquation avec les tarifs actuels.

Il a de plus rappelé l'absence de représentants autres qu'observateurs au sein du Comité de l'UNSMIS (Pierre Vangeleyn et Mohammed Sebti) malgré la demande de révision des statuts depuis les années 2000. Mme Chaoui, au nom du Conseil de Coordination de l'ONUG, a recommandé une approche du Directeur général de l'UNOG pour obtenir la modification des Statuts.

M. Kientzler, pour la CAPS du BIT : a rappelé l'appartenance de la Section des Anciens au Syndicat du BIT. Le Comité de gestion de l'assurance-maladie est élu par l'ensemble des assurés. Un référendum est en cours concernant des augmentations de primes. Parallèlement des changements de couverture et de prévention ont été apportés. Depuis janvier 2016, AXA permet d'obtenir la garantie de couverture d'un assuré. Les formulaires de remboursements sont disponibles. Cependant, concernant la demande de l'UIT d'aide pour la rétrocession d'un montant bloqué suite à la sortie de l'UIT de l'assurance commune, M. Kientzler précise que cette demande dépasse ses compétences.

M. Bigi pour l'UIT : Un représentant et un suppléant siègent au Comité de la nouvelle assurance et suivent l'évolution.

M. Jean-Paul Menu pour l'OMS a apporté quelques informations complémentaires au rapport de l'AAFI.

L'assurance maladie de l'OMS est complexe à gérer en raison de la très grande distribution géographique des assurés. En raison des couts très élevés aux USA, des critères ont été établis pour avoir le droit au remboursement normal pour les soins délivrés dans ce pays.

Mme Aubert a rappelé le problème des augmentations des primes d'assurance pour la complémentaire INTERFON vis-à-vis des retraités de l'OMS. Elle a suggéré une campagne pour attirer plus d'actifs au sein de cette mutuelle mais on lui a confirmé que l'OMS n'était pas disposée à la faire.

M. Martinek a soulevé le problème de la modification de la représentation des adhérents suite à l'absorption du GPAFI par l'AMFI insistant sur l'importance d'une représentation des retraités qui représentent 20% des assurés. Il a insisté pour que l'AAFI intervienne afin de garantir la représentation des retraités au sein des Comités de Gestion de cette nouvelle structure. Un échange a déjà été initié entre l'AAFI et l'AMFI sur le sujet et fera l'objet d'un suivi. Mme Chaoui a assuré l'assistance que les représentants du Conseil de Coordination veilleraient sur les intérêts de tous les membres du GPAFI y compris les retraités.

Van Breda n'est pas reconnu dans certains cantons suisses.

M. Milzow a soulevé le problème de la non validité e la carte d'assurer UNSMIS ce qui pose problème pour les assurés lorsqu'ils sont loin de Genève. Actuellement la seule preuve d'assurance ne peut se faire que par un échange de courriels.

M. Walzer a soulevé le problème des honoraires abusifs pratiqués par certains médecins de Genève et insisté sur l'importance pour nos assurances de négocier de meilleurs tarifs.

ASHI (chapitre 25) :

L'intervention de Mme Chestopalov concernant le Groupe de travail sur ASHI mis en place par le Finance and Budget (FB) Network.

Rappel de l'historique

1. Résolutions de l'assemblée générale pour contenir les coûts et améliorer l'efficacité.
2. Mise en place du Groupe de travail qui a débuté ses travaux début 2015.
3. Inclusion des représentants de la FAAFI avec les représentants de FB network, des administrations et, depuis décembre 2015, de la FICSA pour représenter le personnel
4. Nombreuses vidéo conférences
5. 2 workshops ont permis d'avancer dans les discussions

Mandat : assurances autogérées au niveau du système 23 plans d'assurances pour 400000 assurés

Un questionnaire a été initié pour toutes les organisations pour déterminer le type de couverture et d'assurance.

Seulement 3 plans d'assurance, tous à Genève, sont indépendants, les autres étant soit externalisés partiellement soit totalement vers des assurances commerciales.

Fin novembre le rapport a été terminé.

1. Recommandation du rapport concernant les assurances autogérées de se regrouper pour négocier et obtenir de meilleurs tarifs
2. Recommandation pour les autres assurances, une meilleure négociation des conditions de contrat doit être poursuivie conjointement par toutes les administrations
3. Les décisions concernant la limitation des coûts ne doivent pas être au détriment de la qualité des soins ni limiter la couverture des retraités qui, ayant contribué pendant leur carrière ont de ce fait accumulé des droits acquis.

4. Utilisation des assurances nationales pour les retraités lorsqu'elles existent et ainsi transformer l'assurance organisation comme une assurance complémentaire
5. La recommandation d'utiliser la Caisse des Pensions pour gérer une assurance globale a été repoussée par le Comité Mixte mais une assurance globale reste une piste privilégiée.

Le rapport du Groupe de travail et celui de l'ACBQ sont disponibles sur notre site INTERNET.

En mars 2016, l'assemblée générale des Nations Unies a prolongé le mandat du Groupe de travail en vue d'optimiser les assurances et explorer l'utilisation des assurances nationales.

Assistante sociale (chapitre 35) :

M. Sebti a donné les détails de la mise sur pied du Groupe de travail sur l'emploi d'une assistante sociale rémunérée pour une journée par semaine.

Les conclusions figurent dans le rapport.

Actuellement le Comité prépare une version papier des informations sociales pour les membres de la région lémanique. Ces informations sont déjà disponibles sur le site.

Clic (chapitre 46) : M. Mbele-Mbong recommande l'utilisation des informations disponibles au Clic Pays-de Gex.

Caisse des Pensions (chapitres 49-54) :

La représentante du Conseil de Coordination rappelle les retards de paiement pour les nouveaux retraités et informe l'assistance de la diffusion d'une pétition et appelle les retraités à la signer pour soutenir les personnes en attente d'un premier versement depuis 6 mois.

Jean-Paul Menu (AOMS) remercie l'AAFI d'avoir diffusé aux associations sœurs la liste des personnes n'ayant pas renvoyé leur Certificat d'ayant droit ce qui a permis de retrouver un certain nombre de « retardataires ».

Samuel Mbele-Mbong présente la résolution. La résolution préparée par le Comité de l'AAFI-AFICS figure en annexe 2. Elle couvre les différents problèmes qui ont perduré depuis la mise en place du nouveau système informatique mais également le retard d'engagement sur des postes importants en matière d'investissements.

La résolution, votée à l'unanimité, est adressée à la FAAFI qui est l'organe qui représente les retraités au sein du Comité Mixte de la Caisse des Pensions qui se réunira en juillet à Vienne.

Elle fait suite à plusieurs courriers vis-à-vis du CEO de la Caisse pour mettre en place des mesures intérimaires afin de minimiser l'impact des retards considérables de paiement des premières retraites pour les nouveaux retraités et les conjoints survivants.

Le Bureau avait volontairement choisi de ne pas impliquer les représentants de la Caisse de Genève qui ont sans cesse aidé à résoudre les cas qui leur étaient soumis en séparant la matinée en 2 sessions, notre assemblée générale puis la séance d'information de la Caisse.

Il était également crucial de pouvoir traiter tous les points statutaires de l'assemblée et laisser ainsi dans la deuxième partie de la réunion le temps pour les questions et les informations des représentants de la Caisse.

FAAFI (chapitres 55-57) :

M. Sundaresan, secrétaire de la Fédération a annoncé l'adhésion de nouvelles associations. Il a rappelé que le Conseil de la FAAFI se tiendra à Vienne du 8 au 13 juillet 2015 et sera suivi par la réunion du Comité Mixte où la FAAFI participe activement.

Mme Chestopalov rappelle que la FAAFI est intervenue à plusieurs reprises vis-à-vis des problèmes de la Caisse de pensions concernant les retards de paiements et les postes vacants au niveau des investissements.

Elle recommande l'utilisation de notre site pour plus ample information.

Conclusion (chapitres 59-71) :

La présidente a remercié le Comité de l'AAFI pour le travail accompli ainsi que tous les bénévoles qui aident au bon fonctionnement de l'AAFI. Elle a remercié aussi l'Administration de l'UNOG pour les facilités mises à disposition comme tout particulièrement le nouveau Bureau E-2078.

Concernant le bilan des actions du Comité pour l'année 2015, la Présidente de séance a insisté sur le fait qu'il ne puisse pas y avoir de *mea culpa* pour des actions non parfaites mais plutôt un grand remerciement pour les bénévoles qui officient au sein du Comité.

Aspects financiers :

Les comptes ont été approuvés et M. Rharha, un des vérificateurs a salué le sérieux de la tenue des comptes par le trésorier et le souci du Comité de ne pas dilapider les réserves.

M. Rharha remercie le trésorier pour sa disponibilité et son écoute. Les dépenses n'ont représenté que 53% des dépenses budgétées. Cependant il y a une diminution des cotisations reçues. Les comptes montrent une bonne santé financière.

Les comptes sont adoptés par l'assemblée.

Les vérificateurs aux comptes, Messieurs Garcia Garnateo et Rharha ont accepté de poursuivre leur mandat.

La séance a été close précisément à 11 h 30.

A l'issue de l'Assemblée les représentants de la Caisse des Pensions (Alan Blythe et Aliamane Bacar Said) sont venus faire le point sur la mise en place de leur nouveau système informatique IPAS. Pour cette partie M. Mohammed Sebti a fait office de modérateur. La présentation est disponible sur notre site et une traduction en français est également disponible.

Liste des acronymes

FAAFI : Fédération des Associations d'Anciens Fonctionnaires Internationaux qui regroupe 52 associations situées dans plusieurs villes du monde.

GPAFI ; Groupement de Prévoyance et d'Assurances des Fonctionnaires Internationaux qui propose des assurances complémentaires aux assurances des organisations

AMFI (MEC) : Association Mutuelle des Fonctionnaires Internationaux

INTERFON : Groupement du CERN qui propose des assurances complémentaires aux assurances des organisations

UNSMIS : Assurance maladie pour l'ONUG, l'OMM et le HCR



Les comptes de l'AAFI 2015

AAFI/AFICS ETAT DES RECETTES ET DEPENSES EXERCICE 2015 (Exprimé en Francs suisses)						
RECETTES		DEPENSES				
		REELLES	BUDGETEES		REELLES	BUDGETEES
CONTRIBUTIONS	36 410,51					
Anuelles		8 370,51	8 000,00	Assistante sociale	33 737,95	38 000,00
Transfert du Fonds de Réserve		28 040,00	32 000,00	Hospitalité (FAFICS)	5 567,00	8 000,00
				Contribution à la (FAFICS)	5 006,83	5 000,00
AUTRES RECETTES	13 457,80			Fournitures de bureau	2 258,40	3 900,00
				Autres frais d'aide sociale	2 018,40	4 000,00
Transfert du Fonds de Réserve		33 900,00		Déplacement (secrétariat)	1 500,00	2 000,00
Intérêts bruts	13 117,80	6 000,00		Hospitalité (autres)	1 395,20	2 000,00
Contributions volontaires		90,00	6 000,00	Soutien aux autres Associations	1 102,35	1 000,00
Contribution OMS (séminaire)		250,00		Compagne de vaccination	768,80	400,00
				Frais financiers	321,10	600,00
				Assurance Responsabilité Civile	231,00	600,00
				Services rendus (opérateur)	200,00	500,00
				Contribution (Assoc.des Aînés)	200,00	500,00
				Sécurité. BIT	170,00	1 000,00
				Dépenses exceptionnelles (ASHI)	0,00	7 000,00
				Fonds de solidarité	0,00	6 000,00
				Nouvel ordinateur	0,00	2 000,00
				Séminaires	0,00	1 000,00
				Nouveau logiciel (Initiation)	0,00	1 000,00
				Autres (Publicité)	0,00	1 000,00
				Legs Messeri	0,00	400,00
TOTAL DES RECETTES	49 868,31	49 868,31	85 900,00	TOTAL DES DEPENSES	54 477,03	85 900,00
EXCEDENT DES DEPENSES /RECETTES	4 608,72					
GRAND TOTAL	54 477,03			GRAND TOTAL	54 477,03	



Si on parlait un peu de la FAAFI

Par Odette FOUDRAL

Chaque année la FAAFI (Fédération des Anciens Fonctionnaires Internationaux) se réunit en Conseil pendant 4 jours avant la Session du Comité Mixte des Pensions.

Cette année les sujets les plus cruciaux étaient la situation à la Caisse des Pensions et l'Assurance après retraite (ASHI). Ces deux sujets font l'objet, statutairement, de deux séances particulières.

En effet on ne cesse de voir des articles concernant la « santé » de notre Caisse des Pensions. Les présentations de la situation de la Caisse faites par M. Arvizu (CEO) et Mme Boykin (représentante du Secrétaire général pour les investissements) ont tenté de nous rassurer. Cependant nous sommes toujours préoccupés par les retards de traitement des dossiers des nouveaux retraités et

par le vide créé lié au retard de recrutement sur des postes clés en matière d'investissement.

Des chiffres, des statistiques, oui, mais les actions restent à venir.

La résolution votée par notre assemblée générale le 21 avril dernier n'a pas pu être étudiée lors du « Standing Committee on Pensions » de la FAAFI qui se concentre sur les documents émis par la Caisse en vue de la réunion du Comité Mixte.

De plus la Présidente de la FAAFI a rejeté l'idée de la communiquer aux autres associations avant le Conseil. Cependant Samuel Mbele-Mbong a pu en présenter les conclusions, insistant particulièrement sur le manque de d'anticipation de la Caisse avant la mise en œuvre du nouveau système informatique, sur le manque de considération vis-à-vis des difficultés engendrées pour les nouveaux retraités et les conjoints survivants et sur la possibilité de demander des compensations financières pour le retard de versement de la pension.

Les propos ont été largement repris par les autres associations. Cependant, au niveau des compensations financières, il n'y a pas d'espoir du fait que les statuts de la Caisse ne donnent aucun calendrier pour le versement de la pension.

Les 6 représentants de la FAAFI qui ont siégé au Comité Mixte étaient bien préparés pour cette session, bien conscients de la grande importance des débats à venir : Linda Saputelli (présidente de la FAAFI), Gerhard Schramek, Warren Sach, Katia Chestopalov, Marashetty Seenappa et Louis-Dominique Ouedrago.

Une vidéo conférence a d'ailleurs été « improvisée » pendant la réunion du Comité Mixte mais nous avons entendu la même rengaine : des chiffres et des statistiques.

Il n'en reste pas moins que NOTRE Caisse est en bonne santé et que, nous l'espérons, la transition vers le nouveau système informatique montrera enfin ses bons côtés : à savoir une réponse plus rapide aux demandes, une meilleure prise en compte des messages électroniques et téléphoniques, une meilleure politique de communication.

En ce qui concerne le Groupe de travail sur ASHI, chacun est maintenant bien convaincu de l'importance de la présence des 4 représentants de la FAAFI (Katia Chestopalov, Georges Kutukjian, Warren Sach, Gerhard Schramek), ce qui permet, en particulier, d'évoquer la spécificité des assurances autogérées et autofinancées de Genève. Pour nombre d'entre nous la couverture maladie est cruciale surtout si on prend sa retraite dans un pays d'ayant pas de système social et plus encore pour tous ceux qui voyagent après la retraite et ne pourraient pas changer d'assurance en cours de retraite.

L'AAFI-AFICS était représentée par 3 délégués (Katia Chestopalov, Samuel Mbele Mbong et moi-même) accompagnés de Jean Paul Menu (AOMS).

Il faut noter un fait inquiétant, c'est le peu de participation des associations (32, y compris les pouvoirs) sur un total de 59. Nous avions proposé l'institution d'audio conférence qui a malheureusement été rejetée ce qui pénalise les associations qui ont peu de moyens financiers.

En ce qui concerne la réunion elle-même :

- Linda Saputelli a été reconduite au poste de président.
- Les vice-présidents élus sont : Katia Chestopalov (Genève), Jerry Barton (Vienne), Ari Toubo Ibrahim (Niger) Junko Sato (Japon) Warren Sach (New York), Marashetty Seenappa (Bangalore) et Adriana Gomez (Chili).
- Le budget de la FAAFI repose exclusivement sur les cotisations (chiffrées à hauteur de 1.5 \$ par membre des associations la composant. De ce fait Genève en est un des plus importants piliers sans compter le fait que le secrétariat se trouve à Genève avec Jay Sundaresan et Wolfgang Milzow.

Nous sommes donc bien conscients que Genève y a un rôle primordial qui permet aux autres associations (moins bien favorisées car loin des centres de décision) d'avoir accès aux informations et au soutien. Les discussions ont été riches et nourries grâce à la présence de personnes de valeur venant de tous les horizons.



Hommage au Dr. Stanislas (Stan) Flache

William NEEN

Né à Lodz d'un père juif et d'une mère catholique, Stan a été élevé dans la religion juive. Il a fréquenté brillamment une école privée juive à Lodz. Il voulait devenir médecin mais a été évincé par l'Université de Varsovie du fait de son cursus dans une école juive, et ce malgré ses résultats scolaires. Il a donc quitté Lodz en 1938 pour s'inscrire en médecine en France. Il a d'abord étudié le français à Reims et devait rejoindre Paris pour faire une licence en médecine.

Il a rejoint l'armée polonaise stationnée en France lorsque la deuxième guerre mondiale a éclaté. Après la dissolution de l'armée polonaise Stan a rejoint la Résistance française et il nous a raconté trois anecdotes dont je me souviens parfaitement.

Alors qu'il livrait une grosse somme d'argent à motocyclette, il a croisé une patrouille allemande sur le pont qu'il traversait. Le choc qui en a résulté l'a laissé inconscient. Quand il a repris conscience il était sur l'étal du boucher du village. Le boucher lui a dit qu'il allait bien, que la patrouille était partie et que ses affaires étaient sous la table (avec l'argent).

L'expérience suivante est un peu plus courageuse. Il était avec un groupe de maquisards impliqué dans la livraison des armes parachutées par la RAF à Bois-Jan in Comblessac. La milice locale les ayant dénoncés il eut la chance de ne pas être présent lorsque l'équipe fut emmenée à la GESTAPO. Il avait été prévenu en chemin de la présence des allemands et ainsi pu s'échapper. Un livre racontant ces faits a été publié par Paul Morisset.

Stan s'en alla et continua à travailler pour la résistance. Cependant une nouvelle mésaventure l'obligea à rester caché des allemands ce qui lui permit de terminer sa licence de médecine. Dans le métro de Lyon, alors qu'il effectuait une mission, sa carte d'identité a été vérifiée et il a été emmené au QG de la Police. Un officier lui annonça que son arrestation était due à la possession d'une fausse carte d'identité. Stan nia mais l'officier lui précisa qu'il savait que la carte était fausse car émanant de son service. Il lui annonça qu'il allait quitter la pièce qui resterait sans surveillance et qu'il fallait s'échapper au plus vite. Il le fit et alla se cacher à Montpellier pour passer sa licence.

Ses parents étaient sans le Ghetto de Lodz où son père mourut en 1942 de la typhoïde et sa mère fut abattue par les nazis en 1945 soit lors de son transfert à Auschwitz.

La guerre s'acheva et Stan devint citoyen français et commença sa carrière de médecin.

- UNRRA/IOR : Forces d'Occupation françaises et américaines 1945 – 1951 (rencontra sa femme et eut sa fille Christine).
- UNWRA : Directeur de la Santé en Jordanie, Syrie and Liban pour la crise des réfugiés de 1952 - 1963
- UNICEF/WHO : Médecin-Chef à New York 1964 - 1970
- WHO/WPRO : Directeur des Services de Santé de l'Ouest Pacifique à Manille 1970 - 1973
- WHO/HQ : Conseiller du Directeur général 1973 - 1977 puis assistant Directeur général 1977 - 1980.

Après sa retraite il devint Secrétaire général de l'Organisation industrielle Infant Food, 1980 - 1982 puis représentant de la Fédération Mondiale de Santé Mentale avant d'en devenir le Président jusqu'à sa retraite en 1991.

Stan a dédié sa vie à sa carrière en qualité de spécialiste de la santé, décoré de la Légion d'Honneur par le Président Mitterrand.

Traduction Odette FOUDRAL



Hommage à Leila Doss

Vers la fin de sa carrière aux Nations Unies, Leila Doss a été nommée Chef du Centre économique et social du DPI, à New York. Je l'avais croisée à plusieurs reprises auparavant ayant travaillé à ses côtés lorsque j'étais Administrateur du Forum pour le développement situé à Genève jusqu'à mon départ à la retraite en 1982.

Leila a pris sa retraite quelques années plus tard après un an au poste d'Assistante du Secrétaire général pour le Personnel, et c'est à ce moment-là que notre amitié a grandi pour partager une vision commune de l'état du monde et des Nations Unies, suite à la succession des événements tristes et tragiques. Nous nous téléphonions souvent, et, lors de nos voyages à New York, ma femme et moi étions les hôtes de Leila dont l'hospitalité était légendaire.

Sa famille et les Nations Unies étaient sa vie.

Elle donnait des conférences sur les Nations Unies aux universités de Fordham et de Long Island, et a dû cessé après le 9 septembre 2001 du fait de sa nationalité. Mais elle a continué de façon privée à aider beaucoup d'étudiants qui montraient un intérêt pour les Nations Unies. Sa télé était en permanence branchée sur la chaîne des Nations Unies, à l'exception de la fin de la journée lorsqu'elle regardait les nouvelles sur d'autres chaînes. De plus elle lisait avec avidité tout ce qui avait trait à l'état du monde.

Elle a été malade pendant les 10 ou 12 dernières années de sa vie mais a lutté courageusement contre la maladie et a survécu à nombre de ses anciens collègues et amis. C'est avec la plus grande tristesse que ma femme et moi rejoignons ceux qui pleurent une très sincère, honnête et dévouée fonctionnaire de l'ONU dont l'amitié restera longtemps honorée.

Robert KAMINKER

Traduction Odette FOUDRAL



Assurance maladie UNSMIS : vaccination contre la grippe saisonnière

Par Pierre VANGELEYN

La campagne de vaccination contre la grippe, organisée par l'assurance maladie ONU, OMM, HCR aura de nouveau lieu cette année dans l'aile E du bâtiment de l'ONU. Les dates retenues sont du lundi 10 octobre au vendredi 14 octobre 2016.

Les bureaux prévus sont le E.3023 et E.3025 au troisième étage. L'accès peut se faire soit par les escalators, soit par les ascenseurs depuis les portes 41 ou 40. Malgré ces petits changements, l'AAFI/AFICS continuera à vous offrir café, thé, jus de fruits et petits gâteaux pour partager un moment de convivialité.

Il est recommandé de se faire vacciner malgré les critiques récurrentes faites aux vaccins. Les avantages sont beaucoup plus nombreux que les quelques désagréments qui peuvent en résulter. Cette vaccination vous permettra d'aborder cet automne et cet hiver d'une manière sereine.

Nous vous recommandons de vous inscrire auprès du Secrétariat de UNSMIS, par téléphone, dès la réception du courrier de l'assurance à votre adresse.

Bonne vaccination.



Savoir

Il y a des gens qui savent tout sur rien. Il y a ceux qui aimeraient savoir. Ceux qui croient savoir. Ceux qui ne savent pas. Ceux qui ne savent pas qu'ils ne savent pas. Et hors catégorie, ceux qui pensent qu'ils savent tout sur tout.

Savoir faire la cuisine, savoir tailler les arbres, savoir nager entre deux eaux sont des savoir-faire qui selon la définition est la connaissance des moyens permettant l'accomplissement d'une tâche. Encore que, savoir nager entre deux eaux est un savoir-faire démontrant l'habileté à louvoyer afin d'éviter de se compromettre. Ce savoir-faire particulier pourrait parfois refléter une image dont la connotation métaphorique d'hypocrisie demeure peu compatible avec des valeurs éthiques.

De tous temps nous avons été demandeurs de savoirs. Le savoir est défini habituellement comme un ensemble de connaissances acquises par l'étude ou l'expérience. Déjà dans l'antiquité le savoir était un marché. Les sophistes utilisaient le savoir parler pour convaincre du bien-fondé de leur cause.

Aujourd'hui, on essaie de nous vendre toutes sortes de savoir-faire. Savoir se faire des amis, savoir briller en société, savoir combattre le stress, etc.

Mais restons vigilants, ne lions pas savoir et pouvoir. Opons pour une quête louable, celle de la connaissance de soi.

"Je sais que je ne sais rien" était une de ces maximes attribuée à Socrate.

Et si on savait tout, serions-nous plus heureux ? En attendant la réponse, prenons rendez-vous avec nous-mêmes.

Qui sait ? Cela pourrait être le début du savoir.

René GUENARD

ANNONCE

- Cherche un **électricien** pour rétablir le courant entre les gens qui ne se parlent plus.
- Un **opticien** pour changer le regard des gens vis-à-vis des autres.
- Un **artiste** pour dessiner un sourire sur tous les visages.
- Un **maçon** pour bâtir la paix.
- Et enfin un **professeur** de maths pour réapprendre à compter les uns sur les autres.



Les statues de Vienne

Par Odette FOUDRAL

Ce qui m'a le plus surprise à Vienne c'est la pléthore de statues émaillant la ville.

Je ne l'avais pas remarqué lors d'un précédent voyage trop occupée à visiter les bâtiments impériaux, si vastes et si majestueux.

De Gutenberg à Mozart. Vienne s'est approprié tout ce qui compte d'érudit, donc on se sent en pays civilisé dans cette capitale qui ressemble à un musée à ciel ouvert.

On ne trouve pas de références disant que Gutenberg a résidé à Vienne, alors pourquoi ?

Mais Gutenberg cela m'a particulièrement parlé. En effet à l'époque où dans certains pays on ferme les écoles on ne peut que se rappeler du génie de cet homme qui a permis la mise à disposition les écrits pour le plus grand nombre. Même si, à l'origine, l'idée était moins pure, ou dirais-e plus intéressée, puisqu'il fallait mettre la Bible à disposition du plus grand nombre.

Maintenant avec Amazon il suffit de quelques clics sur une tablette pour voir apparaître n'importe quel ouvrage. Quel pied de nez à tous ceux qui veulent tuer la culture.

Cependant, personnellement j'apprécie de tenir un livre entre mes mains, à respirer l'encre, à regarder les enluminures. C'est à ces détails qu'on voit qu'on fait partie d'une génération passée... de mode.

Pour moi c'est simple, il faudrait une statue de Gutenberg ou un portrait dans chaque école. C'est le cas à Dunkerque au Lycée Jean-Bart.

Mais son histoire est des plus mouvementée :



Elle ornait depuis 1908 la façade de Nord Maritime à Dunkerque La statue de Gutenberg, sculptée par Maurice Ringot, sombra dans l'oubli, vaincue par les architectes de la reconstruction.

Acteur de cette renaissance, Michel Tomasek, qui fut durant trente ans professeur de Lettres dans l'établissement, se souvient. « *Au début des années 50, les*

architectes ayant dessiné le plan de rénovation de la ville avaient décidé de gommer la façade monumentale du journal, qui avait été épargnée. Le seul élément qui subsista fut cette statue, déposée en 1952 dans les jardins du musée en ruines. » Quand débuta, au début des années 70, la reconstruction du musée, Gutenberg fut transféré sans grands égards dans les délaissés du lycée Jean-Bart, un terrain vague sur lequel ont, depuis, été érigés des bâtiments dont le logement du principal. La statue fut retrouvée en 1987. »

Qui était, on s'en doute, dans un sale état, plus de trente ans après avoir été détachée de sa façade. Il lui manquait un œil et un pied, sa barbe et le col de son manteau étaient abimés. Et l'état général était assez pitoyable. À l'instigation de Michel Tomasek, un partenariat fut noué entre le lycée Jean-Bart et le lycée Guynemer à Saint-Pol-sur-Mer. Sous la direction de M. Debackere, professeur de maçonnerie et de gros œuvre, qui sculpta un œil et un pied à l'éclopé, plusieurs élèves se mirent à l'ouvrage. Durant un mois ils procédèrent au ponçage de la statue, qui fut ensuite recouverte d'un produit destiné à durcir la pierre puis d'un hydrofuge censé la préserver des effets de la nature et du temps.

Après un mois de cure à Saint-Pol-sur-Mer, la statue, transfigurée, fit son retour en mai 1988, juste à temps pour célébrer le 30e anniversaire de l'établissement. Enfin mise en valeur, elle trôna durant des années dans la cour avant d'intégrer le hall en 1997

Source la Voix du Nord

Petits riens et grands moments

Par Aamir ALI

Ou en étais-je ?

Ah oui, m'y voici !

J'étais sur le point de vous apprendre quelque chose sur les hôpitaux, les uniformes et toutes sortes de machins, mais avant d'en arriver là une chose tout à fait extraordinaire m'advint. Je me détourne de mon sujet, mais si vous n'êtes pas éperdu de perplexité vous serez éperdu d'admiration.

Voyez-vous, je me demandais vraiment si j'allais poursuivre ma première idée ou m'arrêter sur un étrange phénomène qui venait de se manifester sous mon nez. Il s'agissait du penny-farthing. Pourquoi parler d'un penny-farthing me direz-vous ? D'abord savez-vous ce que c'est ? Patience mes amis, patience.

D'abord il me faut terminer ce que j'avais à vous dire sur le penny-farthing. Savez-vous que de nombreux de mes bons amis ne savaient même pas ce que c'est, les

pauvres. Ils pensaient qu'il s'agissait d'une pièce de monnaie quelconque, peut-être de deux. C'est honteux, mais c'est authentique.

Bon, vous savez ce qu'est un penny, ou plutôt était, n'est-ce pas ? Et savez-vous ce qu'est, ou était, un farthing ? (1)

Oui ou non ? On peut en rire ensemble.

Bon, je voulais dire, bien sûr, qu'il s'agit d'une grande roue suivie d'une petite. Je vous en supplie, soyez prudents avec autant de petites et de grandes roues qui circulent tout autour, roulant et se chamaillant, soufflant et éternuant, dansant et caracolant, vous pouvez facilement attraper un vertige et un torticolis.

Il me faut poursuivre. Je pourrais le faire facilement, avec désinvolture, si je n'étais aussi paresseux et nébuleux.

Pour revenir rapidement à ma table de travail, il faudrait que je pédales sur mon penny-farthing aussi vite que possible. Puis je m'arrêterais non moins vite. Et se trouver sur un penny-farthing au lieu d'un vélo ordinaire, je vous dis pas. Vous voulez que je vous parle des vélos ordinaires ? Non ? Dommage, j'en sais des choses sur les vélos ordinaires.

Traduction Jean-Jacques CHEVRON

(1) Le farthing représentait le quart du penny, le penny le douzième du shilling et le shilling le vingtième de la livre. Ceci avant le passage du Royaume-Uni en 1971 dans le rang des monnaies décimalisées (NdT).



Si deux font la paire, trois c'est une collection

Par Carl FREEMAN

Rien de tel qu'une réunion pour qu'émerge les différentes facettes de la personnalité d'une personne. Par exemple la semaine dernière, après 25 ans de retraite, nous avons appris qu'Andrew collectionne les canards, pas les canards en chair et en os bien sûr car cela nécessiterait un grand jardin et une mare. Andrew collectionne les miniatures, en porcelaine, en verre, en bois sculpté, et autres matières. Certaines pièces sont mignonnes mais celles gravées en ivoire sont des chefs d'œuvre miniatures.

Lorsque nous étions adolescents nombre d'entre nous ont collectionné les timbres et ont été émerveillés par les spécimens en forme de triangle ou de losange de la République de Tannu Tuwa. Aujourd'hui ces timbres sont des raretés ayant été

créées entre 1926 et 1936. La République de Tuva fait maintenant partie de la Fédération de Russie. Scruter les cartes pour dénicher de petits états et d'obscures colonies émettant des timbres a fait des miracles pour notre connaissance en géographie.

Aujourd'hui, les jeunes semblent bien trop occupés avec les jeux électroniques et autres gadgets pour se préoccuper de collectionner des timbres. Mais leurs grands-parents, eux, continuent d'entasser et de classer une grande diversité d'objets.

Parmi les objets les plus fréquemment par les personnes du Grand-Genève voici une liste, bien sûr non exhaustive : insignes, billets de banque, canettes de bière, capsules de bière, signets, papillons, boutons, cactus, étiquettes de fromage, bouchons de champagne, étiquettes de vêtement, opercules de crème à café, pièces de monnaies, tire-bouchons, outils, coquetiers, gravures, cartes, boîtes d'allumettes, médailles, engins militaires, peintures, cartes de téléphone, pistolets, livres rares, reptiles, boîtes de sardine, pierres, sachets de sucre, cuillères à thé, dés à coudre, pipes à tabac, cruches, masques et armes tribales, montres, bouchons et étiquettes de vin.

Tout comme les collectionneurs de timbres sont appelés les philatélistes, ceux de ronds à bière sont des tégestophiles, ceux de boîte à allumettes sont des philumenistes et ceux de drapeaux sont des vexillologistes, mais certains collectionneurs français ont aussi des appellations distinctes. Un collectionneur de bouchons de champagne par exemple est un placomusophile, tandis qu'un amateur d'étiquette de fromage est un tyrosémiophile.

Si vous n'avez pas été piqué par le virus du collectionneur vous-même, vous pouvez vous demander pourquoi d'autres le sont. Et bien, parfois, une collection débute de façon spontanée quand un de vos amis remarque certains bibelots sur votre cheminée et vous en offre de semblables. Ou alors vous pouvez être scotché par la beauté d'une pièce et hésiter à vous en débarrasser. Puis une ou deux autres pièces viennent s'ajouter et la collection naissante s'agrandit. Cela peut venir aussi du plaisir à regarder les détails des objets et les organiser de manière logique – échappant ainsi à la pression de ce monde changeant souvent synonyme d'instabilité, de chaos et de violence.

Ceux qui ne sont pas encore convaincus doivent se rappeler que les collections personnelles permettent des expositions publiques. Genève, bien sûr, en dépit de sa taille modeste, abrite de nombreuses galeries et musées de qualité où les retraités ne sont pas seulement encouragés à voir les collections permanentes et les expositions temporaires mais sont, privilégiés par rapport au public lambda, aussi invités à jeter un coup d'œil aux objets accumulés dans les réserves.

[Pour plus d'information contactez la Cité Seniors, téléphone : 0800 1819 20.]

Traduction, Odette FOUDRAL

Le BREXIT

Par Elisabeth BELCHAMBER

Le 24 juin 2016 la Grande Bretagne s'est réveillé pour découvrir qu'ils avaient voté pour quitter l'Union Européenne. Près de 52% de la population avaient opté de regagner le contrôle des frontières et retrouver leur souveraineté. Personne n'avait vraiment pensé que les Bréxiters pouvaient gagner ce référendum promis par David Cameroun, chef du Parti Conservateur et Premier Ministre, au moment de sa réélection en 2014. Tôt dans la matinée, David Cameroun a annoncé qu'il quitterait sa fonction dès la nomination d'un nouveau chef de Parti.

L'impact politique était énorme. Après une campagne âpre et hargneuse pendant près de quatre mois, avec des accusations et des mensonges lancés aussi bien par ceux qui voulaient quitter que ceux qui tenaient rester, il y avait soudainement un vide, sans vraiment savoir ce qu'il fallait faire. Techniquement, le parlement britannique doit faire une demande officielle à Bruxelles pour déclencher la procédure prévue dans l'Article 50 du Traité de Lisbonne concernant le retrait d'un pays qui souhaiterait quitter l'Union. Une fois cette demande acceptée par Bruxelles, les négociations sur le statut future du Royaume Uni vis-à-vis les autres 27 membres de l'Union pourront commencer, ce qui peut prendre jusqu'à deux ans.

En attendant, que deviennent les quelques 2 millions de britanniques qui ne vivent pas en Grande Bretagne et qui n'avaient pas le droit de voter dans ce référendum. Pensions, passeports, permis de séjour, l'achat d'une propriété, résidences secondaires ? Pour le moment, il n'y aura pas de changement car personne ne sait que seront les résultats possibles de ces négociations, ni vraiment ce que veut le Royaume Uni. Il faut simplement attendre et espérer que tout ira bien.



Editorial

In the Mood

by Odette FOUDRAL

More accurately, in a bad mood. Indeed, how can we be serene in this 21st century with the smell of blood predominating our lives?

It reminds me of the beach of Tamalave where bathing was forbidden because the sharks were drawn by the smell of the blood running into the sea from the nearby slaughterhouse.

This idea was recently corroborated by the explanation given that the perpetrator of the attack in Munich was inspired by the extremist who had struck the youth of Norway. Does an excess of publicity create such monsters?

Will we become accustomed to horror? Each attack appears to be more deadly and more atrocious; a blind, unending escalation with no rhyme or reason.

Mankind is turning into ... machines that kill and cause suffering. What right have they and for what reason?

I am angry when the name of the terrorist is published time and again while the names of the victims, dead or injured, are quickly forgotten in a mass of anonymity. At least, let us not give the terrorists publicity, which is what motivates their actions!

Meanwhile, all those who spit on our consumer society continue to drink sodas, eat hamburgers and use mobile phones. Why do they not go to live on a desert island ... there are still some left.

There are, however, some positive aspects to all these dramatic events: the immense outreach of passers-by who do not hesitate to give their help, the endless work of the medical teams who strive to heal the injured, and the soldiers who have been living a state of urban warfare for almost a year.

It must not be forgotten that the money spent on our security is little by little endangering our society by diverting the public funds that could be used to pay the overtime that medical staff have accumulated over the years, to keep open a village school or post-office, or to subsidize the installation of a doctor in a remote area.

Translation Elisabeth BELCHAMBER



Elections to the Committee for the Period 2017-2021

In accordance with Article 17 of the Statutes of the Association, a vote is organized every two years for the election of half, i.e. 9 people, of the members of the Committee. Candidates for election must be members of the Association and their nomination must be proposed by at least three other members. Outgoing members are eligible for re-election. Nominations must be received by the Secretariat at least four months before the date of the annual General Assembly.

The list of candidates is drawn up by the Chairman and is sent to all members of the Association three months before the date of the Assembly. Voting is carried out by correspondence.

The Committee meets once a month and its members have a four-year mandate.

The Committee needs your collaboration, your ideas and your skills, in order to fulfil its mandate towards all the retirees.

A FORM FOR THE NOMINATION OF CANDIDATES IS TO BE FOUND AT THE END OF THIS BULLETIN.



AAFI-AFICS – General Assembly of 21 April 2016

[There is a glossary of the acronyms used at the end of the report.]

This year's Assembly was rather different for several reasons:

- For the first time it was held in the Palais des Nations
- The delay in publishing the Committee's report, which once again underlines the importance of being able to contact our members by e-mail
- The subjects treated: ASHI and the Pension Fund, which, while they are regular features of our Assembly, this year emphasized the importance of the quality of follow-up to keep our members and act within the fora where FAFICS is able to express itself.

The General Assembly was attended by 84 members to whom we extend thanks for their interest in our Association.

The Assembly observed some minutes of silence in memory of retirees who had died during the past year, together with the victims of attacks perpetrated all over the world.

Mr Thomas Neufing, head of the UNOG Training Section, on behalf of the Director-General and the Director of Administration, spoke of the bonds of retirees with their former organizations. He thanked AAFI-AFICS for their participation in the pre-retirement seminars, and assured retirees that they could participate in training courses.

Mrs Sylvie Jacque presided the Assembly and succeeded in covering all the items on the agenda within the planned two-hour timetable.

Presentation of the Report (paragraphs 2-18)

The AAFI-AFICS Chairwoman, Odette Foudral, reminded the Assembly that the year had been sadly marked by the death of Christiane Kind. She also spoke of the absence of Elisabeth Belchamber, who does, however, continue to offer assistance by working at home. She thanked Roger Fontana who had resumed the Friday morning permanence, thus making it possible for members to contact the AFICS office each morning.

She reported that the Bureau continued to meet each week despite traffic problems and the difficulties of access to the Palais during Conference periods.

She stressed in particular the task of organizing the annual assembly and the importance of circulating information concerning membership of retiree associations to strengthen the position of FAFICS which at the moment has only 20,000 members out of a total of 72,000 retirees.

She also spoke of the weight throughout the last year of the problems of the Pension Fund and the discussions concerning ASHI.

She had pleasure in welcoming the presence of a representative of the Staff Coordinating Council, which confirmed the convergence of the interests of both serving staff and retirees, and recalled that cooperation with the staff associations was one of the objectives of the Committee.

Insurance (§ 19-24)

Pierre Vangeleyn explained the necessity of the increase in UNSMIS (UNOG, WMO, UNHCR) premiums to ensure the future of the insurance scheme.

He regretted that the documents on the Internet site were not available in French but nonetheless recommended the use of the site which contained the annual reports.

He also regretted that some benefits, notably for dental care, ophthalmology and hearing aids, did not correspond adequately with present-day tariffs.

He recalled the absence of representatives, other than observers (Pierre Vangeleyn and Mohammed Sebti), on the UNSMIS Committee, despite requests since 2000 for a revision of the statutes. Mrs Chaoui, on behalf of the UNOG Staff

Coordinating Council, recommended that the UNOG Director-General be approached to obtain the modification of the statutes.

François Kientzler (SHIF-ILO) recalled that the Section of Former Officials is part of the ILO Staff Union. The management committee of the health insurance scheme is elected by its members. A referendum is being held concerning the increase in premiums. Changes have also been made to the coverage and preventive care. Since January 2016, AXA guarantees that members are fully covered. Reimbursement forms are available. However, Mr Kientzler stated that the ITU's request that the monies blocked after that organization had left the joint scheme should now be released was not within his competence.

Fabio Bigi (ITU): stated that there was a representative and an alternate on the committee of the new insurance scheme who were following developments.

For WHO, Jean-Paul Menu provided some supplementary information to that given in the AAIFI-AFICS report.

Management of the WHO health insurance scheme is complex because of the wide geographic spread of its members. Concerning the USA, where the cost of medical treatment is extremely high, criteria have been established to ensure that members receive adequate reimbursement of their costs.

Mrs Aubert raised the problem of the increase in the premiums paid by WHO retirees to INTERFON, the complimentary insurance. She suggested that a campaign should be launched to increase the number of active staff members in this society, but was informed that WHO was not prepared to do this.

Sébastien Martinek evoked the problem of a change in the representation of members following the merge of GPAFI with AMFI, stressing the necessity of adequate representation since 20% of its members are retirees. He urged AFICS to take action to ensure that retirees are represented on the management committees of this new body. There have already been discussions between AMFI and AFICS which will be followed up. Mrs Chaoui assured the Assembly that the representatives of the Staff Coordinating Council would look after the interests of all members, including retirees.

Van Breda is not recognized in certain Swiss cantons.

Wolfgang Milzow raised the problem that the UNSMIS insurance card is not valid, which creates difficulties for members outside of Geneva. At present, the only means of proving coverage is through an exchange of e-mails.

Gerald Walzer spoke of the very high fees charged by some doctors in Geneva and stressed that more moderate tariffs should be negotiated by the insurance schemes.

ASHI (§ 25)

Report of Katia Chestopalov on the ASHI Working Group set up by the Finance and Budget (FB) Network.

A few facts:

1. The General Assembly resolutions on managing the cost and improving efficiency
2. The creation of the Working Group which started its work in 2015
3. The inclusion of FAFICS representatives together with those of the FB network, the administrations and, since December 2015, FICSA to represent the staff
4. A great many video-conferences
5. Two workshops that allowed progress to be made.

The mandate: 23 UN system self-administered plans for 400,000 members.

A questionnaire was addressed to all the organizations to determine the type of coverage and insurance.

Only three schemes, all in Geneva, are independent. The others are either partially or entirely

administered externally.

The report was finalized at the end of November.

- 1 A recommendation that the self-administered schemes should form a group to negotiate and obtain better tariffs.
2. A recommendation to the other schemes that the conditions of contract should continue to be better negotiated collectively by all the administrations
3. The decisions concerning the limitation of costs should not be to the detriment of the quality of the treatment nor to limit the coverage of retirees who, having contributed during their period of service, have acquired rights.
4. The use of national health insurance schemes where they exist, thus converting the organizational scheme into a complimentary insurance.
5. The recommendation that the UNJSPF should administer a global scheme was rejected by the Standing Committee but a system-wide approach merits further study.

The reports of the Working Group and the ACABQ are available on our INTERNET website.

In March 2016, the UN General Assembly extended the mandate of the Working Group to optimize insurance coverage and explore the possibilities offered by national insurance schemes.

Welfare assistant (§ 35)

Mohammed Sebti outlined the details concerning the setting up of a working group to examine the employment of a paid welfare assistant one day per week. The conclusions are contained in the Committee's report.

The Committee is now preparing a hard copy version of the information on social services already available on the website for the Greater Geneva region.

CLIC (§ 46)

Samuel Mbele-Mbong recommended to use the information available on the CLIC Pays-de-Gex.

Pension Fund (§ 49-54)

The representative of the Staff Coordinating Council referred to the delays in payment to new retirees and urged retirees to sign the petition in support of those who have been waiting for over 6 months for their first payment.

Jean-Paul Menu (AFSM-WHO) thanked AFICS for having sent to the sister associations the list of those who had not returned their Certificate of entitlement, which had enabled them to trace a number of people.

Samuel Mbele-Mbong presented the resolution prepared by the AAFI-AFICS Committee (which is shown in Annex 2). The resolution concerns the different problems which have ensued the installation of the new IT system and also the delays in recruitment to a number of important posts in the investment sector.

The resolution, which was adopted unanimously, is addressed to FAFICS, the organ which represents retirees on the Standing Committee of the Pension Fund, which will meet in Vienna in July.

It follows on the exchange of correspondence with the CEO of the Pension Fund to take interim action to minimize the impact of the considerable delays in payment of pensions to new retirees and survivors.

The Bureau had expressly decided not to implicate the representatives of the Pension Fund in Geneva, who have unfailingly helped to solve those cases that have been brought to their attention, by dividing the meeting into two parts: the General Assembly and an information session on the Pension Fund.

FAFICS (§ 55-57)

Jay Sundaresan, Secretary of the Federation, announced that new associations had joined FAFICS. The FAFICS Council will take place in Vienna from 8 to 13

July, followed by the meeting of the UNJSPF Standing Committee where FAFICS is an active participant.

Katia Chestopalov stated that FAFICS had made several interventions with the Pension Fund concerning the delays in payments and the vacant posts in the investment sector. She indicated that more information is to be found on the website.

Conclusion (§ 59-71)

The Chairwoman thanked the AFICS Committee and all the volunteers for their work to ensure the proper functioning of the Association. She also thanked the UNOG Administration for the facilities it provided, including especially the allocation of offices at E-2078.

As for the objectives attained in 2015, the Presiding Officer stressed that there should be no criticism of action that had not been entirely successful but rather an immense recognition for the work of the volunteers who are active in the Committee.

Financial matters

The accounts were approved and Mohammad Rharha, one of the auditors, warmly commended the work of the Treasurer and the Committee's desire to maintain a financial balance.

M. Rharha thanked the Treasurer for his receptiveness and availability. Expenditures had amounted to only 53% of those budgeted but there had been a decrease in the membership fees received. The overall situation was however healthy.

The accounts were adopted by the Assembly.

The auditors, Ventura Garcia Garnateo and Mohammad Rharha, accepted to prolong their mandate.

The Assembly rose at 11.30 precisely.

After the close of the Assembly, representatives of the Pension Fund, Alan Blythe and Aliamane Bacar Said, made a presentation of the new IT system, IPAS. Mohammed Sebti acted as moderator of this part of the meeting. The presentation is available on the AFICS website and a translation into French will be added as soon as possible.

Translation Elisabeth BELCHAMBER

List of acronyms:

FAFICS: Federation of Associations of Former International Civil Servants which comprises 52 associations located in a number of towns around the world

GPAFI: Provident and Insurance Group of International Officials which offers complimentary insurance to the different organizational insurance schemes

AMFI (MEC): International Civil Servants Mutual Association

INTERFON: CERN complimentary health insurance

UNSMIS: United Nations Staff Mutual Insurance Society (UNOG, WHO and HCR)



AAFI-AFICS accounts 2015

AAFI/AFICS STATEMENT OF INCOME AND EXPENDITURE FOR THE YEAR 2015 (Expressed in Swiss francs)						
INCOME			EXPENDITURE			
CONTRIBUTIONS	ACTUAL	BUDGET		ACTUAL	BUDGET	
36 410,51						
<i>Annual</i>	8 370,51	8 000,00	<i>Social welfare</i>	33 737,95	38 000,00	
<i>Transfer from Reserve</i>	28 040,00	32 000,00	<i>Hospitality (FAFICS)</i>	5 567,00	8 000,00	
			<i>Contribution to FAFICS</i>	5 006,83	5 000,00	
OTHER INCOME	13 457,80		<i>Office supplies</i>	2 258,40	3 900,00	
			<i>Other welfare activities</i>	2 018,40	4 000,00	
<i>Withdrawal from Reserve</i>		33 900,00	<i>Secretariat (Transport allowance)</i>	1 500,00	2 000,00	
<i>Gross Interest</i>	13 117,80	6 000,00	<i>Hospitality (Others)</i>	1 395,20	2 000,00	
<i>Voluntary Contribution</i>	90,00	6 000,00	<i>Support to other Associations</i>	1 102,35	1 000,00	
<i>Remittance from WHO</i>	250,00		<i>Vaccination campaign</i>	768,80	400,00	
			<i>Bank charges</i>	321,10	600,00	
			<i>Third party insurance</i>	231,00	600,00	
			<i>Services rendered (operator)</i>	200,00	500,00	
			<i>Contribution (Assoc.des Aînés)</i>	200,00	500,00	
			<i>Ilo (security meeting)</i>	170,00	1 000,00	
			<i>Special expenses (ASHI)</i>	0,00	7 000,00	
			<i>Solidarity Fund</i>	0,00	6 000,00	
			<i>New computer</i>	0,00	2 000,00	
			<i>Seminars</i>	0,00	1 000,00	
			<i>New software (training)</i>	0,00	1 000,00	
			<i>Others (Publicity)</i>	0,00	1 000,00	
			<i>Messeri legation</i>	0,00	400,00	
TOTAL INCOME	49 868,31	49 868,31	85 900,00	TOTAL EXPENDITURE	54 477,03	85 900,00
EXCESS OF EXP.OVER INCOME	4 608,72					
GRAND TOTAL	54 477,03			GRAND TOTAL	54 477,03	



Some Notes on FAFICS

By Odette Foudral

Each year the FAFICS (Federation of Associations of Former International Civil Servants) Council meets for four days before the meeting of the Standing Committee of UNJSPB.

This year two crucial items on the agenda were the situation of the Pension Fund and After Service Health Insurance (ASHI), which are debated in two separate groups.

A number of articles have been circulated concerning the “health” of the Pension Fund. The assessments of the situation made by Mr Arvizu (CEO) and Mrs Boykin (the Secretary-General’s representative for investments) have endeavoured to be reassuring. There is nonetheless concern about the delays in dealing with the files of new retirees and the problems due to the hold-up in recruitment to high-level vacant posts in the investment sector.

Figures and statistics are indeed provided but there is no action.

The resolution adopted by the AFICS General Assembly in April 2016 was not examined by the FAFICS Standing Committee which considers only documents emanating from the Pension Fund concerning the meeting of the Standing Committee.

Furthermore, the President of FAFICS had rejected the idea of communicating the resolution to the other associations prior to the FAFICS Council. However, Samuel Mbele-Mbong was able to present the conclusions, stressing in particular the lack of anticipation on the part of the Fund before putting the new IT system into operation, the lack of consideration vis-à-vis the difficulties encountered by new retirees and survivors, and the possibility of requesting some financial compensation for the delays in the payment of pensions.

These remarks were widely endorsed by the other associations. However, since the statutes of the Pension Fund do not stipulate any time schedule for the payment of pensions, there is no likelihood of any form of financial compensation.

In view of the importance of the debate, the six representatives of FAFICS at the Standing Committee were well prepared for this meeting: Linda Saputelli (Chairman of FAFICS), Gerhard Schramek, Warren Sach, Katia Chestopalov, Marashetty Seenappa and Louis-Dominique Ouedrago.

A video-conference was organized during the meeting of the Standing Committee but the story was still the same: figures and statistics.

It is true that OUR Fund is in good health, and we hope that the transition to the new IT system will finally reveal the good points: a more rapid response to

enquiries, better management of e-mail messages and an improved system of communication.

As for the Working Group on ASHI, everyone is now convinced of the importance of having four FAFICS representatives (Katia Chestopalov, Georges Kutukdjian, Warren Sach, Gerhard Schramek) which makes it possible to specify the particularities of the self-managed and self-financing insurance schemes in Geneva. For most retirees insurance coverage is crucial, particularly for those who retire to a country that does not have social security, and is even more important for those who travel after their retirement and would not be able to change their insurance coverage.

AAFI-AFICS was represented by three delegates (Katia Chestopalov, Samuel Mbele-Mbong and myself) together with Jean-Paul Menu (AOMS).

A rather disturbing factor is that only 32 associations (out of 59) were represented. A proposal was made to introduce audio-conferences but was unfortunately rejected which penalizes those associations with only small financial means.

Concerning the meeting itself:

- Linda Saputelli was re-elected as President
- The elected Vice-Presidents are: Katia Chestopalov (Geneva), Jerry Barton (Vienna), Ari Toubo (Niger), Junko Sato (Japan), Warren Sach (New York), Marashetty Seenappa (Bangalore) and Adriana Gomez (Santiago)
- The FAFICS budget is financed entirely by contributions from the associations (amounting to \$1.5 per member of each association) which means that Geneva is one of the most important associations, including the fact that the Secretariat is located in Geneva with Jay Sundaresan and Wolfgang Milzow.

We realise that Geneva has a major role to play that enables other associations, less fortunate because they are far from the decision-taking centers, to receive information and assistance. The discussions were rich and animated thanks to the presence of persons from a wide range of horizons.

Translated by Elisabeth BELCHAMBER



A Tribute to Dr. Stanislas (Stan) Flache

Born in Lodz his father Jewish and his mother Catholic, Stan was brought up in the Jewish faith. He attended a private Jewish school in Lodz and was the prime student of his year. He wanted to become a Doctor but was turned down, despite his scholastic achievements, by the University in Warsaw because of his Jewish background. As a result, in 1938 he left Lodz to attend medical school in France. First in Reims where he studied French and then he was supposed to go to Paris to do a medical degree.

The Second World War intervened and he joined the Polish Army based in France. When Poland was overrun by the Germans and the Polish army surrendered, Stan joined the French Resistance and he told three stories which I remember well.

He was delivering a large amount of cash and was on a motor cycle when he was crossing a bridge just as a German patrol crossed. As a result, he was involved in an accident with the German patrol and came off his motorcycle and was knocked unconscious. When he came to, he was on a table in the butchers shop in the village and the butcher came up to him and said he was okay, the patrol had left and his package (with the cash) was under the table.

His next tale of his experience he told me was more daunting. He was in Bois-Jan in Comblessac and lived with the Resistance members involved with weapons distribution from the RAF drops. The local policeman gave them up to the Germans and he fortunately was not at the home when the Germans took the French team to the Gestapo. He had been stopped on his way there by a local and warned of the German presence and so escaped. There is a book published of these experiences by Paul Morisset.

Stan got away and continued his work with the Resistance, however his next experience led him to have to stay hidden from the Germans but in doing so he completed his Medical Degree. Whilst on an assignment with the Underground in Lyon he was stopped, his ID checked and he was arrested and taken to the Police HQ. He was led to the Officer in charge's office and there the senior officer said he had been arrested for having fake ID. Stan denied this but the Officer in charge stated that they knew that he had fake ID, because they had made it. The Officer then stated he was leaving, the room would be unguarded and that Stan had to escape and run for it.

He duly did this and got away and went into hiding in Montpellier where he stayed to get his Medical Degree.

Stan's parents were in the Ghetto in Lodz where his father died in 1942 from typhoid and his mother was transferred and killed by the Nazis in 1945 either in Auschwitz or en route there.

The war ended and Stan became a French citizen and with his medical training started his career.

- UNRRA/IOR French and US occupation forces 1945 - 1951 met his wife and had his daughter Christine.
- UNWRA as Director of Health in Jordan, Syria and Lebanon where he worked with the then refugee crisis 1952 - 1963
- UNICEF/WHO as Chief Medical Advisor in New York 1964 - 1970
- WHO/WPRO as Director of Health Services Western Pacific Region in Manila 1970 - 1973
- WHO/HQ Adviser to the Director General 1973 - 1977 and then Assistant Director General 1977 - 1980.

Upon retirement he took up a position as Secretary-General of the industrial Infant Food Organisation 1980 - 1982 then as a representative of the World Federation of Mental Health before becoming its President until his retirement again in 1991.

Stan has led a remarkable life dedicated to his career as a public health specialist, being honoured by the French President Mitterrand with the award of the Legion of Honour.

William NEEN



Leila Doss

Towards the end of her long career with the UN, Leila Doss was named Head of the Centre for Economic and Social Information in DPI, New York. I had crossed paths with her many times before, and then came to work closely with her as Administrative Officer of the Development Forum project located in Geneva, until my retirement in 1982.

A very few years later, Leila retired after one year as Assistant Secretary General for Personnel, and it is then that our friendship developed to reach a communion of thoughts about the state of the world, the state of the UN, the events mostly sad or tragic marking the advance of time. We telephoned often, and when my wife and I came to New York we were hosted by Leila whose hospitality was legendary.

Her family and the UN were her life.

She lectured on the UN for years at Fordham U. and Long Island U., and had to stop after 9/11 because of her nationality. But she continued to help many

students interested in the UN on a private basis. Her TV was always tuned to the UN Channel, except at the end of the day when she would listen to the news on other channels. And she was an avid reader of everything that had to do with the state of the world.

For the last ten or twelve years of her life she was ill but fought valiantly against the disease and survived many of her friends and former associates. It is with great sadness that my wife and I join all those who are mourning a very sincere, honest, and devoted UN civil servant whose open friendship will long be remembered and honoured.

Robert **KAMINKER**
Périgueux, France



UNSMIS Health Insurance: Vaccination Against Seasonal Influenza

By Pierre VANGELYN

The vaccination campaign organized by the UNOG, WMO and HCR health insurance scheme (UNSMIS), will take place once again this year in the E-wing of the Palais, from Monday, 10, to Friday, 14 October 2016.

Rooms E-3023 and E-3025 have been reserved on the third floor, and can be reached either by the escalators or the lifts from doors 41 and 42. This small change will not prevent AAFI-AFICS from offering as usual coffee, tea, fruit juice and biscuits to share a few moments together.

Vaccination is highly recommended. Despite the frequent criticisms made; the advantages are much greater than the small problems that might occur, and one is able to face a serene autumn and winter season.

We advise you to register by telephone with the UNSMIS secretariat as soon as you receive the letter from the insurance.

Good luck

Translation Elisabeth BELCHAMBER



Knowledge

by René GUÉNARD

There are those who know everything about nothing. There are those who would like to know. Those who think they know. Those who do not know. Those who do not know that they know nothing. And those, who do not fall into any category, who think they know everything about everything.

To know how to cook, how to prune a tree, how to sit on the fence are accomplishments which according to definition are a knowledge of the means to carry out a task. However, sitting on the fence is the demonstration of an ability to avoid being compromised. This particular ability could to some extent reflect a metaphorically hypocritical attitude that is not really compatible with ethical values.

There has always been a demand for knowledge. Knowledge is usually defined as a familiarity, awareness or understanding of facts, information, descriptions, or skills, acquired through experience or learning. Already in the past, knowledge was merchantable. The sophists used their power of speech to propagate the validity of their argument.

Today many types of knowledge are on sale. How to make friends, how to shine in society, how to combat stress, etc.

Let us, however, remain vigilant. We must not link knowledge together with ability. Let us opt for a more laudable cause, that of the knowledge of oneself.

The phrase "All I know is that I know nothing" is attributed to Socrates.

And if we knew everything, would we be happier? While we are waiting for a reply, let us make an appointment with ourselves. Who knows? It could be the beginning of knowledge.

Translation Elisabeth BELCHAMBER



Humour



I wonder if clouds ever look down on us and say "Hey look. That one is shaped like an idiot



Thank goodness there was no texting!!!
We would be so busted!



The Statues of Vienna

by Odette FOUDRAL

What surprised me most about Vienna was the number of statues everywhere in the town.

On previous occasions I had not noticed them being too busy visiting the vast and majestic imperial palaces.

From Gutenberg to Mozart, Vienna has adopted all those of great learning, conferring an air of civilization on the city that resembles an open-air museum.

There are no indications that Gutenberg ever lived in Vienna, so why is his statue there?

I was particularly drawn to Gutenberg. In an age when in some countries schools are being closed, one cannot forget that this genius made the written word available to all, even if at the time the idea was not so altruistic but more self-interested since there was the need to make his Bible known to as many as possible.

Nowadays, thanks to Amazon, a few clicks are sufficient for any kind of publication to appear. What a snub for all those who are trying to kill culture.

Yet, personally, I enjoy holding a book, breathing the ink, enjoying the illustrations, details that make one realise that one is part of a generation that has gone ... out of fashion.

For me, it is simple. There should be a portrait or a statue of Gutenberg in every school, like the Lycée Jean-Bart in Dunkirk.

But it has a very eventful past.



Since 1908 the statue of Gutenberg, sculpted by Maurice Ringot, had its place on the facade of the Dunkirk "Nord Maritime" building but was forgotten by the reconstruction architects.

The author of its rebirth was Michel Tomasek, who had been a professor of literature at Jean-Bart for thirty years. He recalls: in the early 1950s, the architects who had drawn up the plans for the reconstruction of the town decided to demolish the monumental façade of the paper's building, which was still standing. The only remaining element was the statue which in 1952 was deposited in the grounds of the ruins of the museum". When they started to reconstruct the museum in the 1970s, Gutenberg was transferred without consideration to a neglected area of the grounds of the Lycée Jean-Bart, which was later built on, including accommodation for the school's principal. The statue was found again in 1987.

It was in a sorry state, over 30 years after being detached from its façade. An eye and a foot were missing, and the beard and coat collar were damaged. It was not in good shape. At the initiative of Michel Tomasek, a partnership was formed between the Lycée Jean-Bart and the Lycée Guynemer at Saint-Pol-sur-Mer. A group of students started to work under the guidance of Mr Debackere, professor of masonry and construction, who sculpted an eye and a foot for the lamed individual. During a month, they sanded the statue that was then coated with a special product to harden the stone, and finally with a water repellent to protect it from the effect of time and nature.

After a cure of a month at Saint-Pol-sur-Mer, a transformed statue returned in May 1988, just in time for the 30th anniversary of the establishment. Finally displayed to its advantage, for some years the statue had pride of place in the courtyard before being installed in the hall in 1997.

Source la Voix du Nord

Translation Elisabeth BELCHAMBER



Cabbages and Kings

By Aamir Ali

Where was I?

Yes, where was I?

Ah, there I was.

I was going to go on teaching you something about hospitals and uniforms and thingamajigs. We were up to hospitals and uniforms but we hadn't got beyond that when a quite remarkable event took place. This is a bit of a diversion but I know that if you are not lost in a muddle, you will certainly be lost in admiration.

You see, I was really wondering whether I should go straight on with my text or stop for a strange phenomenon to take place right here, Right under my nose. The strange event was to my penny-farthing. Why would you refer to a penny-farthing? Do you know what a penny-farthing is? Yes, my friend patience, patience.

Anyway, my job was to finish what I had set out to say about penny-farthings. Do you know that many of my good friends did not even know what a penny- far thing was? /1 Poor chaps, they thought it was a coin of some sort; or two coins. Well, it's a shame but it's true, you know.

Well, you do know what a penny is, or was, don't you? Don't you? And you do know what a farthing is? Or was? Don't you?

Will you, won't you, Will you, won't you, Won't you join the dance?

Well – there are quite a lot of wells and wills around here, aren't there? - as I was about to say, a penny-farthings is one big wheel followed by one small one. Please do be careful here, with so many large and small wheels all over the place, wheeling and dealing, wheezing and sneezing, dancing and prancing, you can easily get a-whirling and a-twirling.

I haven't got to my starting post yet. I could have got to it quite easily, quite breezily, had it not been for my laziness and haziness.

To get to my post as fast as I could, I would need to pedal my penny and my far thing as fast as I could. And then I would stop again as fast as I could. And being on a penny- farthing and not an ordinary bike - I say, do you want me to tell you about an ordinary bike? Sure you don't? I could tell you a great deal about an ordinary bike?

1/ Before 1971, when the UK entered the ranks of countries with a decimalized monetary system, one farthing was a quarter of a penny, one penny was a twelfth of a shilling, and a shilling was one twentieth of a pound.



Book Note: Sean Lester

The Guardian of a Small Flickering Light, by Authors Marit Foss and John Fox**

Foreword by Michael Moller, Director-General, United Nations Headquarters,
Geneva

Submitted by Ita Marguet, July 2016

Co-authored by two journalists with long international experience**, this book highlights the accomplishments and failures of a highly capable Irish patriot, journalist, diplomat and international statesman. Although he had left school aged fourteen, had no experience of foreign affairs and spoke only English, in 1929 Sean Lester became the Irish representative to the League of Nations in Geneva eventually succeeding to the post of its third and last Secretary-General. From his own Journals consisting of diaries, notes and correspondence he witnessed many dark chapters of European history in the 1930s and 1940s, as recounted in the book Chapters and extensive Notes, Bibliography and Index. Several courtesy photographs are reproduced from the Archives of the League of Nations, Geneva, and other historical archival sources.

In his *Foreword*, Michael Moller recalls that Sean Lester was colour-blind which is why he lost his job working as a clerk on the Northern Ireland railway system. He liked to tell his family that if it had not been for this dismissal, he would have pursued his career on the railways, probably retiring as the stationmaster of some important terminus, such as Belfast Central. However, he was now forced to seek a new profession and started work as a journalist. The loss to the Northern Ireland railway system turned out to be the gain of the international community at a very critical time in world history.

Sean Lester (1888-1959)

Born in the village of Woodburn on the outskirts of Carrickfergus, Co. Antrim, Northern Ireland, this son of a grocer was a rather unusual combination of a Protestant Republican in his younger years becoming a member of the Irish Republican Brotherhood (IRB). He joined the newly established Department of External Affairs on the formation of the Irish Free State in 1922. Posted to Geneva to represent the Irish Free State at the League of Nations, he quickly impressed the League with his diplomatic abilities where he was recognised as a strong personality capable of understanding different points of view and negotiating settlements, a talent demonstrated in bringing the resolution to two wars in South America. This brought him to the attention of the Secretariat who had an urgent need to fill one of their most challenging positions as High Commissioner to the League of Nations controlled Free City of Danzig (now Gdansk in Poland), where he protested vigorously against the Nazis' persecution of Jews. It was only one of the many high profile positions held by this respected son of Ireland.

The book charts the time between the two world wars marked by a tremendous economic crisis, the rise of populist parties and fascist leaders, and a spiralling arms race that brought the world to the Second World War. Drawing on the rich material in the archives of the League of Nations, which hold Sean Lester's diaries, notes and correspondence, donated by his family, this volume provides a new perspective on an era that is usually seen as a failure of the multilateral system with the League of Nations unable to confront the forces that eventually led to war. As such, it is a powerful account of the events and experiences that have shaped our United Nations today, and continues to inspire our action.

It was an incredible destiny for a man who repeatedly announced that he was "without ambition". Early on he was recognised by his peers as an outspoken and able politician of integrity ready to defend the rules governing civilised society. As the League's High Commissioner in the Free City of Danzig from 1934 to 1936, he tried hard to resist the Nazi juggernaut. In the early part of the Second World War, Lester took over as Secretary-General of the League of Nations from his disgraced predecessor and for four years fought to keep the institution alive. Isolated and overwhelmed by the war, he oversaw the winding up of the League following the international adoption of the United Nations Charter as its successor.

He was awarded the Woodrow Wilson Prize in 1945 and received an honorary doctorate from the National University of Ireland in 1948. Upon his death in 1959 'The Times Obituary' described him as an international conciliator and courageous friend of refugees. In 2010 in what is now the Gdansk City Hall, and former residence of the League of Nations High Commissioner, a room was renamed after Sean Lester with a small memorial to him in honour of his work and bravery. A Poland based Irish historian, Paul McNamara, has written the story of Sean Lester, **Poland and the Nazi Takeover of Danzig**, published by Irish Academic Press Ltd. It is one of several biographies and historical literature extensively quoted in the book Chapter Notes about this Irishman who is documented as an able and trustworthy international statesman.

'Copyright 2016 by Hamilton Books' (pp 222). Available in print and electronic form.



Two's a Pair, Three's a Collection

By Carl FREEMAN

There's nothing like a reunion of former colleagues to bring out unsuspected facets of someone's personality. Last week, for example, 25 years after retirement, we learned that Andrew collects ducks. Not real live quackers of course – he'd need

an extensive garden with a pond for that. No, Andy collects miniatures, in porcelain, glass, carved wood, and so on. Some of them are kitchy, but those sculpted in ivory are tiny masterpieces.

As youngsters, many of us collected postage stamps and marvelled at exotica like those triangular and diamond-shaped specimens from the republic of Tannu Tuva. Today such stamps are rare, having been issued only from 1926 to 1936. The successor Tuvan republic is now part of the Russian Federation. Scrutinizing maps to locate small states and obscure stamp-issuing colonies did wonders for our knowledge of geography.

These days, children seem to be too busy with electronic games and gadgetry to bother about stamp collecting. But their grandparents continue to accumulate and classify an extraordinary variety of objects.

A non-exhaustive list of the commonest items collected by people in the greater-Geneva area includes: badges, bank notes, beer cans, beer mats, book-marks, butterflies, buttons, cacti, cheese labels, champagne caps, clothing labels, coffee-cream caps, coins, corkscrews, craft tools, egg cups, engravings, maps, matchbooks, medals, military models, paintings, phone cards, pistols, rare books, reptiles, sardine cans, stone adzes, sugar packets, teaspoons, thimbles, tobacco pipes, toby jugs, tribal arms/artifacts/masks, watches, wine corks and wine labels.

Just as stamp collectors are called philatelists, collectors of beer mats tegestologists, of matchbox labels phillumenists, and of flags vexillophiles, certain French collectors also have distinct designations. A collector of champagne caps for example is a *placomusophile*, while a cheese label fancier is a *tyrosémiophile*.

If you've not been bitten by the collection bug yourself, you may wonder why other people bother. Well, occasionally a collection develops quite spontaneously when a friend sees an item or two on your mantelpiece and makes a gift of something similar. Or you might be struck by the beauty and character of an object and hesitate to part with it. Then one or two more turn up and a budding collection gradually becomes greater than the sum of its parts. There is also the simple pleasure to be had in observing details and taking time to quietly arrange items in logical order – evading the pressures of a fast-moving world too often characterized by instability, chaos and violence.

Those who would still scoff disdainfully should recall that the best personal collections often provide a basis for larger public displays. Geneva of course, despite its modest size, boasts several fine galleries and museums where retirees are not only encouraged to view permanent collections and transient exhibitions but, privileged among the general public, are also invited to peek at the museums' extensive reserves. [For further details, contact Cité Seniors, phone: 0800 1819 20.]



BREXIT and all that

By Elisabeth BELCHAMBER

On 24 June 2016 the UK woke to discover that they had voted to leave the European Union. Almost 52% had opted for Great Britain to regain control of the country in order to assert its sovereignty. No one had really thought that the Brexiteers might win the referendum that had been promised by David Cameron, the leader of the Conservative Party and Prime Minister, in his electoral manifesto. Early that morning, David Cameron announced that he would be stepping down as Prime Minister once the Conservatives had nominated a new leader.

The political impact has been tremendous. After a bitter and acrimonious campaign, that had lasted for almost four months, with many untruths and exaggerations being aired by both the Remainers and the Leavers, there was a sudden hiatus with no real plan for the future. Technically, the UK Parliament now has to make a formal request to Brussels to trigger the procedure foreseen in Article 50 of the Lisbon Treaty which sets out how an EU member might voluntarily leave the Union. Once Brussels has accepted the request, negotiations can be started on the future status of the UK vis-à-vis the other 27 members, a procedure that could take as long as two years.

So, what does all this mean for some 2 million British expats, who were not allowed to vote in the referendum? Pensions, passports, residence permits, buying a property out of the UK, secondary homes? For the time being nothing since no one knows what will be the possible outcome of the negotiations, nor even what the UK really wants. We shall just have to wait and see what may happen and hope for the best.



Ils nous ont quittés

Nous tenions cette rubrique avec beaucoup de sérieux grâce aux informations reçues de la Caisse des Pensions. En effet nous étions conscients de son importance pour les retraités loin de Genève ou New-York.

Hélas depuis le changement de système informatique nous ne recevons plus ces informations.

Nous espérons pouvoir reprendre un jour cette rubrique.



They Have Passed Away

We have always endeavoured to include in the Bulletin the information received from the Pension Fund, knowing how important it is for retirees especially those who are far from Geneva or New York.

Unfortunately, since the installation of the new IT system, the lists are no longer available.

We hope that we will one day be able to receive this information again.



Formulaire Elections

Election Form

ELECTIONS

Comité AAFI-AFICS 2017-2021 Committee

In accordance with Article 17 of the Statutes, each candidate for election to the Committee shall be a member of the Association proposed by at least three other members.

En conformité avec l'Article 17 des Statuts, tout candidat à l'élection au Comité doit être membre de l'Association et sa candidature doit être proposée par au moins trois autres membres.

If you wish to propose a candidate or to stand for election, please complete the form below.
Si vous désirez vous présenter ou proposer un(e) candidat(e), remplissez le formulaire ci-dessous.

We wish to propose - Nous, les soussignés, proposons :

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

..... NAME / NOM FIRST NAME / PRENOM SIGNATURE & DATE

SHORT BIOGRAPHICAL NOTE ON CANDIDATE
COURTE NOTICE BIOGRAPHIQUE DU CANDIDAT

TO BE RETURNED BEFORE 1 OCTOBER 2016 TO :
LE 1 OCTOBRE 2016 :

A PARVENIR AVANT

AAFI-AFICS, BUREAU E-2078, PALAIS DES NATIONS, CH-1211 GENEVE 10

45th Session of the FAFICS Council, Vienna, 8-13 July 2016



FAFICS Council, Vienna International Centre



Janice Dunn Lee, Deputy Director-General
and Head of Management, IAEA



Odette Foudral, President, AAFI-AFICS



Jay Sundaresan, AAFI-AFICS and Secretary, FAFICS



Katia Chestopalov, AAFI-AFICS
and Vice-President FAFICS



Samuel Mbele-Mbong, AAFI-AFICS



Jean-Paul Menu, AAFI-AFICS and AOMS



Wolfgang Milzow, AAFI-AFICS
and Treasurer, FAFICS

AAFI-AFICS : Assemblée générale du 21 avril 2016



Pierre Vangeleyn, Odette Foudral, Sylvie Jacque,
Katia Chestopalov



Sylvie Jacque, Présidente de séance



Jean-Jacques Chevron



Thomas Neufing, ONUG



Roger Fontana



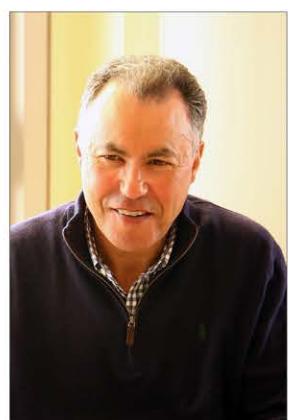
France Henry



V.Narasimhan et
Odette Foudral



Alan Blythe et Aliamane Bacar Said, UNJSPF



Mohammad Rharha